

NOUVELLES DE SOCIÉTÉS NATIONALES

Anciennement : Bulletin international des Sociétés de la Croix-Rouge, fondé en 1869

AUSTRALIE

La *Revue internationale* s'est attachée, ces temps derniers, à évoquer les voies nouvelles que les conditions de la vie moderne ouvrent à la Croix-Rouge et, par voie de conséquence, l'extension que prend l'œuvre de celle-ci dans de nombreux domaines. Nous évoquerons aujourd'hui une activité importante, réalisée au sein ou à proximité des hôpitaux, sous les auspices et avec la participation de la Croix-Rouge australienne et de ses comités locaux. Il s'agit de l'activité suivante : cette Société nationale met à la disposition de la parenté des malades, lorsque ceux-ci sont gravement atteints, des chambres, voire dans certains cas, de petits appartements. Sous le titre « Queensland's Red Cross Rest Homes », le bulletin trimestriel de cette Société nationale, *The Australian Red Cross Quarterly* (mars 1960), explique, par le texte et l'image, ce que représente cette action.

Les locaux en question sont parfois pourvus de cuisines et, le plus souvent, situés à l'intérieur de l'hôpital, aussi près que possible de la salle où se trouve le malade. Dans la majorité des cas, le service est assuré par des volontaires de la Croix-Rouge. Un système de listes de volontaires, dressées et mises à jour régulièrement, assure aux hôpitaux intéressés, notamment à Brisbane, un personnel disponible à tout moment.

Si l'espace nécessaire à une installation normale est insuffisant, les lits sont remplacés par des fauteuils transformables, ou des divans. Mais il n'est pas rare de voir de véritables petits appartements comprenant chambre à coucher, salle de bain, hall ; ainsi en est-il du Centre de rapatriement de Greenlopes.

Ajoutons que l'usage de ces chambres de repos est gratuit, ainsi que l'emploi du téléphone, sauf pour les communications interurbaines.

Les parents du malade peuvent rester dans ces chambres aussi longtemps que ce dernier figure sur la liste des malades en danger ; l'admission, cependant, est soumise à la présentation d'une carte signée de l'infirmière de salle, qui certifie l'état de gravité.

Des membres expérimentés de la Croix-Rouge sont toujours sur place, nuit et jour, afin d'assister ces personnes, leur prodiguer les encouragements et la sympathie dont elles peuvent avoir besoin dans les moments de détresse. En effet, des paroles et des actes, inspirés d'un sentiment qui nous rend sensibles à la peine d'autrui, peuvent procurer un soulagement incomparable à ceux que l'angoisse étreint. Et l'on est heureux de voir, une fois de plus, une Croix-Rouge, dans son inlassable recherche de l'action qui soulagera une souffrance, accomplir une mission qui demande tact et délicatesse.

Si l'on poursuit la lecture de ce bulletin, les yeux et l'esprit s'arrêtent sur des photographies et un texte consacrés au « livre parlant », action très développée également, entièrement accomplie par cette Société. Le livre parlant est d'une extrême importance pour que les malades gardent un bon moral, qu'il s'agisse de ceux que la maladie retient dans l'immobilité du lit, des aveugles anciens combattants, d'autres encore.

Une photographie nous montre un aveugle, au visage penché sur le disque ; l'expression concentrée témoigne de la joie que lui apporte cette lecture ; la légende nous dit que le disque porte, en Braille, d'un côté le titre de l'ouvrage, de l'autre le numéro.

Une autre photographie présente un repas qui réunit autour des tables de nombreux auditeurs de la bibliothèque du livre parlant de la Croix-Rouge australienne ; il s'agit de la réunion annuelle de ces derniers au quartier général de cette Société nationale. Ils sont nombreux et semblent goûter avec plaisir le charme du moment et les gâteries de toutes sortes que leur a préparées une équipe de la Croix-Rouge.

Une action qui semble particulièrement précieuse aussi aux bénéficiaires est la distribution de repas chauds aux vieilles personnes isolées. Peut-on se représenter la joie de ces solitaires lorsqu'apparaît chez eux la volontaire de la Croix-Rouge? Une photographie nous montre le sourire de l'une d'elles, et témoigne de cette joie. Au-delà de la brièveté des informations, on découvre l'intense activité déployée en Australie sous notre signe commun.

GRÈCE

M^{lle} Athina J. Messolora, surveillante générale du Corps des infirmières de la Croix-Rouge hellénique, présidente de l'Association nationale hellénique des infirmières diplômées, vient de publier une intéressante étude dont la parution nous offre l'occasion de rappeler la belle activité de la Croix-Rouge hellénique dans le domaine des soins infirmiers et de la préparation des infirmières¹. Et nous ferons ressortir plus particulièrement le rôle que peut jouer, dans son pays, une Croix-Rouge pour l'amélioration et l'efficacité croissante des soins infirmiers.

L'auteur indique tout d'abord que lorsque la Croix-Rouge hellénique fut fondée, un long passé de dévouement éclairait déjà la route de cette Société et honorait la femme grecque. Puis elle montre dans les chapitres suivants, et dans un ordre chronologique, le développement de ce qu'on est convenu d'appeler le « Nursing » au sein de cette Société nationale et — nous n'insisterons jamais assez sur cette particularité — grâce, pour une grande part, au dévouement des auxiliaires volontaires.

La formation d'un corps d'élite d'infirmières, capable de porter la responsabilité des programmes d'études destinés aux

¹ Athina J. Messolora, *A Brief History of the Evolution of Nursing in Greece*, 1959.